

**INSTITUTIONNALISATION DES APPROCHES D'INTERVENTION EN
MILIEU RURAL AU BENIN : INTERACTION ENTRE ACTEURS ET
CONSTRUCTION DE NOUVELLES APPROCHES.**

**INSTITUTIONALIZATION OF INTERVENTION APPROACHES IN
RURAL AREAS IN BENIN: INTERACTION BETWEEN ACTORS AND
CONSTRUCTION OF NEW APPROACHES.**

Oussou KOUGBLENOU¹

École Doctorale des Sciences Agronomiques et de l'Eau,
Université de Parakou, République du Bénin - Parakou
armelkougblenou6@gmail.com

Fabien AFFO

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines,
Université de Parakou, République du Bénin, Parakou
affofabien2000@yahoo.fr

Guy Sourou NOUATIN

Faculté d'Agronomie,
Université de Parakou, République du Bénin, Parakou.
guy.nouatin@fa-up.bj

¹ Auteur correspondant : armelkougblenou6@gmail.com

Résumé

L'objet de cet article est de comprendre l'institutionnalisation des approches d'intervention en milieu rural au Bénin : Interaction entre acteurs et construction de nouvelles approches. Un échantillonnage de 87 acteurs des institutions publiques et privées du développement rural a été interviewé. Ils ont été sélectionnés de façon raisonnée, à l'aide d'un guide d'entretien. L'approche relationnelle et organisation de Crozier et Friedberg a été utilisée pour appréhender le rôle et les interactions des acteurs. L'analyse des données a été faite à l'aide de la statistique descriptive régression logique et de l'analyse du discours. Il ressort de l'analyse des données que nous distinguons quatre catégories d'acteurs : (i) les Bailleurs, (ii) l'Etat, (iii) les Chercheurs et (iv) les Bénéficiaires. Bien que les approches d'intervention adoptent toutes une posture de modélisation d'accompagnement, on note trois modalités de rôles selon les tâches : passif, consultatif et interactif.

Mots clés : Institutionnalisation, approches, acteurs, interactions, Bénin

Abstract

The purpose of this article is to understand the institutionalization of intervention approaches in rural areas in Benin: Interaction between actors and construction of new approaches. A sample of 87 actors from public and private rural development institutions was interviewed. They have been carefully selected, using an interview guide. The relational and organizational approach of Crozier and Friedberg was used to understand the role and interactions of actors. Data analysis was done using descriptive logic regression statistics and discourse analysis. From the analysis of the data, it emerges that we distinguish four categories of actors: (i) Donors, (ii) the State, (iii) Researchers and (iv) Beneficiaries. Although the intervention approaches all adopt a supportive modeling posture, there are three role modalities according to the tasks: passive, consultative and interactive.

Keywords: Institutionalization, approaches, actors, interactions, Benin

Introduction

Dans les pays en développement, et en particulier en Afrique de l'Ouest, la remise en cause partielle de l'ajustement structurel a rouvert depuis le début des années 1990 le débat sur les politiques publiques. Ceci est dû au fait que les pays de cette zone, dépendent financièrement de l'aide des institutions dans la conception et la mise en œuvre des stratégies et les approches d'intervention dans les milieux ruraux, après plusieurs décennies d'intervention. Mais ces analyses tendent à opposer l'État et les bailleurs de fonds comme si ces deux entités étaient homogènes. Dans leurs interventions, chaque bailleur agit selon sa propre logique d'intervention. Cependant l'objectif commun à toute intervention en milieu rural est d'apporter une ou des réponses aux besoins à court, moyen et long terme aux producteurs. Pour Mabondzo, W. A. J, (2018, p. 1).

Au cours des dernières décennies, les transformations économiques et sociales provoquées par l'assistance financière des bailleurs et la nouvelle stratégie développée par le réseau de chaque bailleur, exigent la restructuration et des adaptations plus significatives de la part des institutions locales (Jean, B. (2003), p25 et Goyette, M. (2003, p11). L'écart continue de se creuser entre les idées des bailleurs et les institutions locales bénéficiaires des subventions, malgré les nombreuses possibilités associées telles que la qualité des interventions, les normes, l'accès aux nouvelles approches, coût, etc. Dans le prolongement de la professionnalisation des approches, les adeptes de l'approche sociologique s'intéressent au vécu collectif des acteurs dans la rencontre de service. Si la conception expérientielle classique focalise sur le vécu émotionnel individuel, la conception sociologique de l'expérience met l'accent sur le vécu collectif (Zgolli, S et Zaiem, I. (2017), p57). Cet élargissement du concept de l'expérience se veut en phase avec les mutations des approches d'intervention (Badot et *al.*, 2009,p101). Dans ce contexte, l'unité d'analyse n'est plus les acteurs mais plutôt la combinaison de l'ensemble des éléments misent en jeu pour l'interaction des acteurs impliqués dans le système. En se basant sur les recherches de Baker, J.,(1987, p80), il apparaît que les interactions sociales sont associées à des lieux particuliers adoptant un design spécifique. Ainsi, l'environnement dans son positionnement, énonce qu'il favorise et suscite une forte interaction avec le personnel en contact et entre les bénéficiaires en termes d'aide, d'information ou encore de distraction (Camelis et *al.*, 2013,p53). Rares sont les travaux vérifiant les effets du rapprochement physique entre le consommateur et les occupants du lieu (Clauzel et Riché, 2015). L'objet de cette étude

est d'analyser l'influence de l'institutionnalisation des approches d'intervention en milieu rural au Bénin : Interaction entre acteurs et construction de nouvelles approches.

En effet, en 2019 plus de la majorité de la population rurale agricole en milieu rural, vit au dépend des leçons apprises des conseils agricoles et dirigée par des ONG, agissant comme gouvernement de proximité de différentes manière avec des approches différentes (Moriceau et al.,(2021,p16).

En 2018, 533 entités locales avaient un indice de vitalité économique très faible et celles-ci se situent davantage dans les régions de la zone rurale (Moriceau et al.,(2021,p9). On observe que de nombreux acteurs et de nouvelles stratégies sont mobilisés pour contrer la dévitalisation de leur milieu, de mauvaise de gestion des unités de production et exploitation agricole. Cette mise en action est propice à la création d'innovations et de nouvelle approche agricole du développement local (Simard et *al.*, (2020, p23). Les initiatives qui ont eu des retombées positives sont celles où les acteurs bénéficiaires ont procédé à l'identification des problématiques de développement qui leur sont propres, ont réalisé leur diagnostic personnel et ont participé à la rédaction d'une nouvelle idée de développement agricole appropriée à leur activité (Stecq, H., et Simard, M. (2015).

La naissance des nouvelles approches de développement agricole peut relever plusieurs défis, mais cela nécessite, pour les acteurs impliqués, de posséder des recherches pointues et des savoirs techniques particuliers en lien avec des domaines bien précis. On peut supposer que ces observe et ces savoirs sont, par moments, hors du comportement interactionniste des acteurs et influence la compétence des acteurs engagés dans de telles démarches de la mutation des approches d'intervention en milieu rural. Il est très important de savoir établir une liaison entre les interactions des acteurs de l'ajustement des approches et celle du changement des approches d'intervention en milieu rural. Si on ne le fait pas, on risque de rester enfermé dans une approche fixiste du modèle voyageur vers les pays du Sud, alors qu'une nouvelle dynamique de différenciation sociale liée au changement des approches se met en place. Si les critères de sélection des approches d'intervention ont souvent été dénoncés comme imposant des contraintes des bailleurs, on ne peut négliger qu'en même temps ils ont favorisé l'élargissement du rôle de la vulgarisation agricole, de son autonomie face à l'Etat. Les années 1980 voient se déployer l'ensemble des effets des évolutions des approches qui ont marqué les années 1980 à ce jour. Depuis les années 1980, le développement communautaire, le développement de l'agriculture intensive, le développement rural intégré et divers paradigmes fondés sur des

programmes politiques, aussi bien comme objectifs de développement. En termes d'objectifs de développement, la préoccupation croissante a été de s'assurer de la durabilité du processus du développement, de gérer les dilemmes entre développement agricole et ressources naturelles, d'identifier les couches les plus pauvres de la population rurale et de protéger et soutenir les droits de l'homme. Les approches de développement sont devenues de plus en plus sensibles au besoin de considérer les perspectives de la population pauvre et de travailler au-delà des secteurs et des disciplines.

Certaines catégories d'acteurs ont pu établir une relation d'interaction des cadres des approches importées au Sud comme au Nord, et mettre en place des stratégies sociales qui ont un cadre de référence des modèles importés. Des groupes d'acteurs se sont consolidés dans un climat de compétition et de positionnement stratégique plus sévères (Aglietta *et al.* 1990, p197). Ils se sont internationalisés dans leurs stratégies et leurs structures d'activités (Eden et Potter 1993). Le système de production dominé aujourd'hui par le changement des approches, repose sur une grande flexibilité dans l'organisation de la production. En termes d'espace cette flexibilité se traduit notamment par une grande capacité de jouer sur divers centres de production, localisés dans diverses structures des acteurs, et capables de répondre de manière souple aux besoins variables des acteurs. Cela se traduit par le déploiement de nombreuses approches d'intervention d'un centre à un système généralisé de production. Selon (Veltz 1996), la régionalisation des approches d'intervention suppose l'existence de nombreux espaces régionaux ou locaux capables d'accueillir les approches dé-localisables. L'ensemble de ces préoccupations a conduit au thème de cette recherche, qui se concentre sur la mutation institutionnelle des approches d'intervention en milieu rural au Bénin : Entre interaction des acteurs et construction de nouvelles approches. Notre objectif est de répertorier qui sont les personnes impliquées, de comprendre les interactions qui naissent dans de telles démarches visant la mutation institutionnelle des approches d'intervention et d'identifier les facteurs qui favorisent le développement des mutations d'approches d'intervention. Alors on pose la question de savoir, quels sont les interactions et acteurs impliqués dans la construction de nouvelles approches d'intervention en milieu rural au Bénin ? Cette recherche contribuera à la production de connaissances sur l'action des interactions des acteurs et, plus précisément, mettra en lumière les éléments qui favorisent le développement de la capacité d'agir des acteurs engagés dans des démarches visant le changement des approches d'intervention.

1- Cadres théorique et méthodologique de l'étude

1-1-1. Cadre théorique

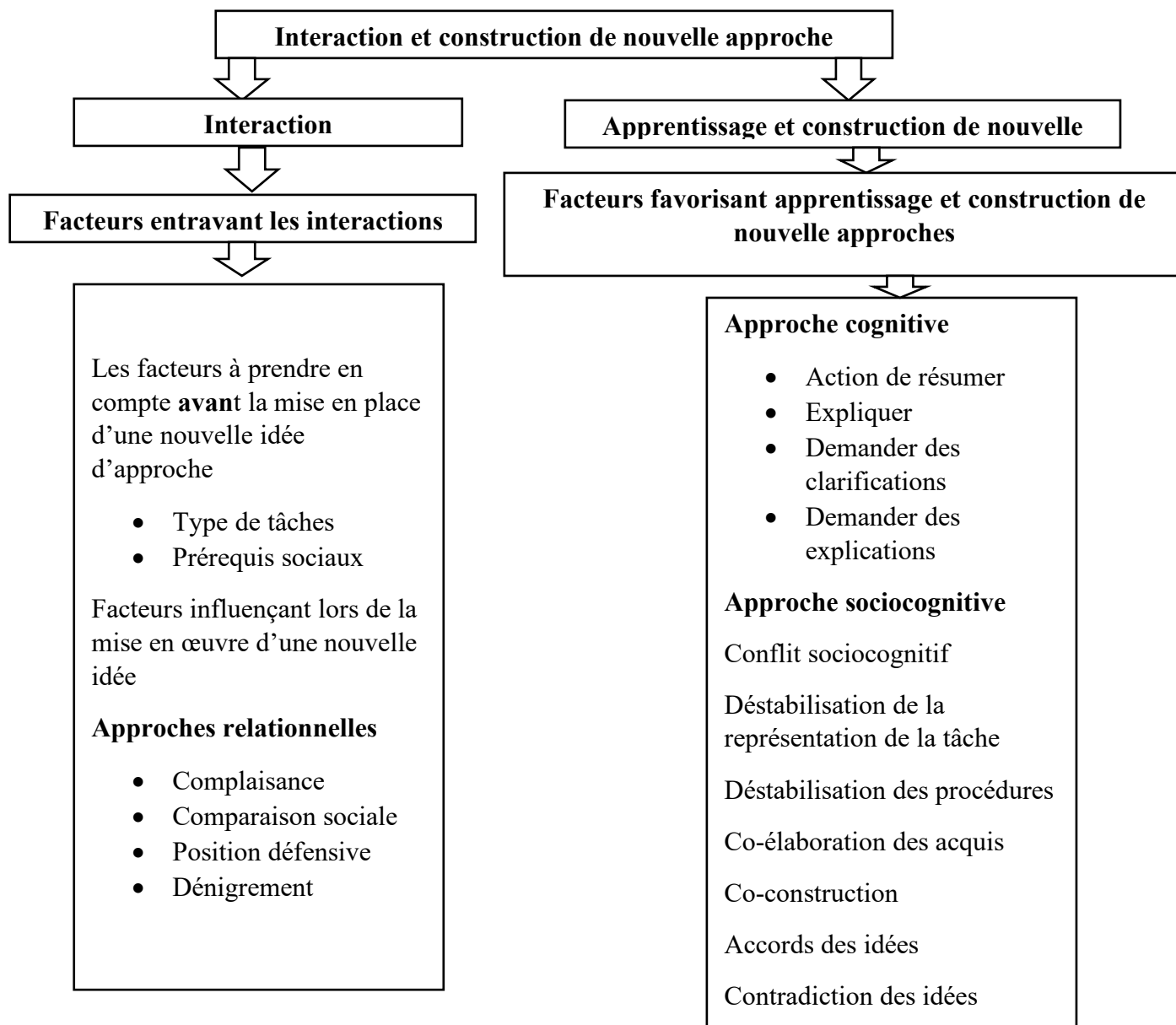
La théorie des rôles et les rôles institutionnels de (Biddle, 1979), est une théorie développée dans les domaines de la sociologie et de la psychologie. Elle sert notamment à faire l'étude des rôles que les individus ont dans les organisations et société. Bien que la littérature scientifique ne propose pas de définition unique de ce qu'est le rôle, on peut qu'il d'un ensemble de comportements posés par une personne dans un contexte précis (Biddle, 1979). Le concept de rôle est associé au concept de « structures sociales », qui, selon la théorie, montre quels sont les rôles dans la société (Biddle, 1979). Dans certains cas, ces structures sont des institutions formelles qui créent des « postes » auxquels est associé un ensemble de tâches à accomplir et d'attitudes à adopter (Searing, 1991, p1241). Dans d ' autres cas, ce sont des structures sociales, comme la famille, qui déterminent les rôles de chacun (Biddle, 1979). Cette théorie des rôles institutionnels (Zeemering, 2016,p2351) apporte un élément important de définition dans le cadre de ce travail, soit celle du rôle comme un ensemble de comportements qui sont déterminés par les structures institutionnelles en présence. En pratique, ces « comportements» des acteurs que nous avons interviewés dans le cadre de cet article prendront souvent la forme de tâches à accomplir. Parfois, ces tâches seront formelles et seront décrites dans le contrat de la personne en « poste ». Parfois, ces tâches seront informelles et c'est lors de l'entrevue que nous pourrons les identifier. Il sera pertinent de voir si les tâches informelles émergent des structures institutionnelles ou si elles émergent plutôt d'une structure sociale moins définie comme celle du réseau social de l'acteur.

Outre la théorie des rôles et rôles institutionnels, la théorie de l'analyse stratégique de Crozier et Friedberg (1977) est utilisée pour appréhender la structure de l'organisation et surtout de mesurer, par simulation, les comportements que les acteurs de cette organisation sont susceptibles d'adopter les uns vis-à-vis des autres. Selon cette approche, une organisation est vue comme un système qui, en fonction du comportement des acteurs les uns envers les autres, procure à chacun d'eux une certaine capacité d'action pour atteindre ses objectifs, sans distinguer ceux qui relèvent de son rôle et ceux qui lui sont propres. Ces comportements sont relativement stabilisés, condition indispensable à la coordination des acteurs dans l'accomplissement, au moins partiel, de ce qui constitue la raison d'être de l'organisation, et donc indispensable à l'existence même de cette organisation. Ces comportements s'avèrent de plus être globalement coopératifs, facilitant ainsi la réalisation des objectifs, aussi bien ceux

propres à chacun que ceux du collectif dans son ensemble. A travers cette étude il serait alors question d'analyser l'évolution des approches et les intérêts qui y sont. Cette porte sur donc, l'analyse des différents rôles et interactions des acteurs qui conduisent, un acteur social à adopter un tel comportement dans le « jeu social » que constitue un contexte d'interaction organisationnel. Dès lors, il est question de comprendre les relations de pouvoir qui structurent les configurations sociales et les ressources disponibles. Il est donc un contexte d'interaction assez précisément délimité. Puisque les jeux de pouvoir entre acteurs sont ce qui détermine la structure de leurs relations, la formalisation des ressources conduit au développement d'un modèle de la logique des acteurs sociaux, dont les résultats indiquent comment il est probable que les acteurs d'une organisation se comportent les uns vis-à-vis des autres.

1-2- Modèle d'analyse récapitulatif du pôle interaction et construction de nouvelle approche.

Figure 1: Modèle d'analyse des jeux des acteurs et leurs interactions



Source : Auteurs

La **figure 1** montre l'analyse des acteurs et leurs interactions. Celle-ci prend en compte deux éléments fondamentaux, à savoir : les facteurs entravant les interactions qui reposent sur une approche rationnelle avant et après la mise en œuvre des approches et les facteurs favorisant les l'apprentissage et la construction de nouvelle idée qui s'intéressent à l'approche sociocognitive. Puisque nous ne cherchons pas à spécifier ces modalités pratiques et ne nous intéressons qu'aux résultats des actes, et que ces résultats sur les deux dimensions structurelle et fonctionnelle sont bien différents, nous avons la possibilité de modéliser l'action des acteurs par des mécanismes spécifiques à chacune de ces dimensions. On attend donc des résultats de simulations qu'ils indiquent comment il est possible que les acteurs d'une organisation se comportent les uns vis-à-vis des autres.

2- Cadre méthodologique

2-1- Zone de l'étude

La figure ci-dessous présente la zone de l'étude. Cette zone regroupe trois communes à savoir : Cotonou, Parakou et Natitingou.

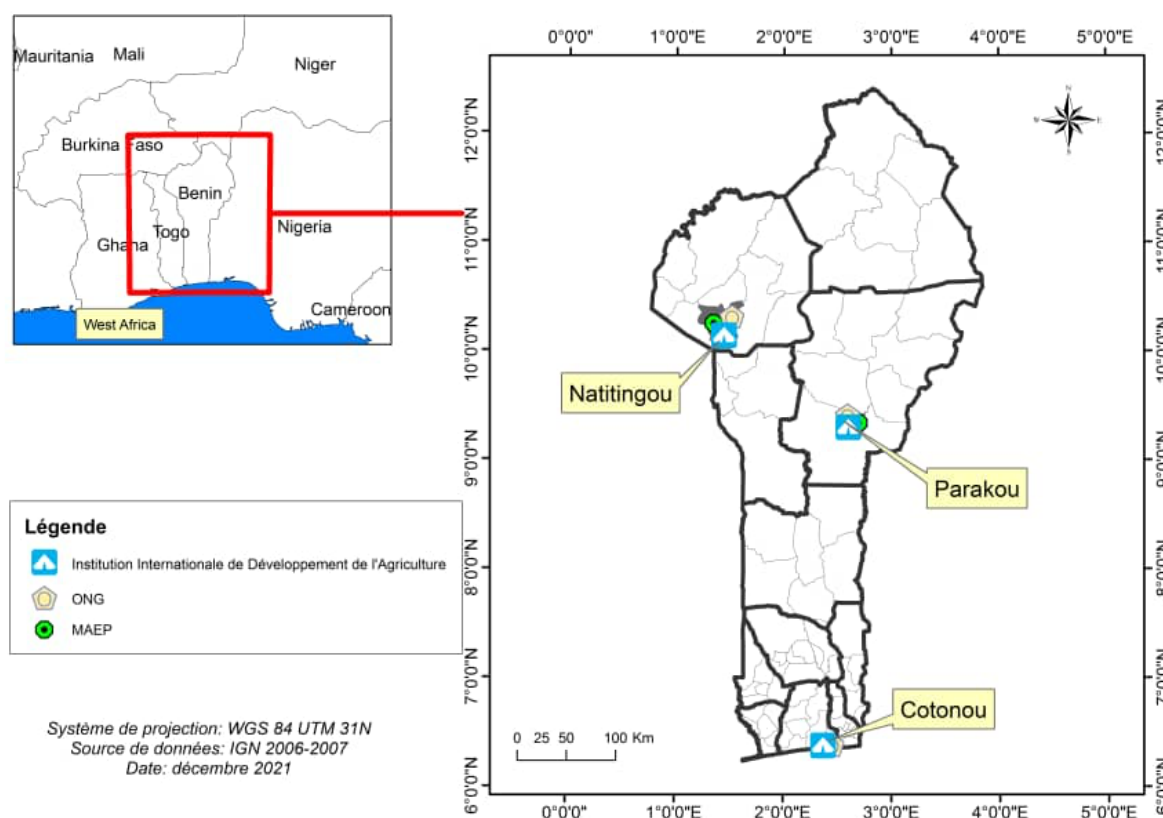


Figure 2: Carte géographique montrant la zone d'étude

Source : Auteurs

2.2. Approche méthodologique

2.2.1. Technique et taille de l'échantillonnage

Pour collecter les données, nous avons rencontré des acteurs issus des institutions privées et publiques intervenant dans le domaine agricole, dont les structures ayant au moins une fois mis en œuvre une approche d'intervention dans la zone de l'étude. Comme vu lors de la recension des écrits, ces acteurs sont principalement des responsables des ONG, des organisations internationales, des techniciens, des chercheurs et des agents de suivi et évaluation. Afin d'obtenir des données diversifiées et représentant de tous les points de vue, nous avons tenté d'inclure dans l'échantillon autant d'acteurs de chacune des catégories. Ainsi, nous avons pu rencontrer 87 personnes, enquêtées de façon raisonnée. Elles ont été enquêtées dans les communes de Cotonou, Parakou et Natitingou. Les participants ont été rencontrés sur une période s'échelonnant de novembre 2020 à juillet 2021.

Tableau I: Répartition des personnes enquêtées

Types d'organisation	Nombres de personnes enquêtées
Organisations internationales	31
ONG	17
Organisation étatique (acteurs du développement agricole et chercheurs)	39
Total	87

Source : Données de terrain, 2020-2021.

2.2.2. Méthodes, techniques et outils de collecte des données

La méthode de collecte des données que nous avons privilégiée, vu notre objectif de compréhension du phénomène à l'étude, est l'entretien semi-structuré, à l'aide d'un guide entretien. Il s'agit d'une technique flexible de collecte de données permettant « d'adapter son

schéma d'entrevue pendant son déroulement » tout en permettant un accès direct aux expériences des individus (Gauthier, 2009, p. 356).

2.2.3. Méthodes, techniques et outils de d'analyse des données

Pour l'analyse des données, l'analyse du discours, la statistique descriptive et le test de Khi 2 ont été utilisées pour faire ressortir les acteurs impliqués et comprendre les interactions entre les acteurs. Le tableur Excel et le logiciel XLSTAT.2008 ont servi pour les analyses.

3. Résultats et discussion

Cette partie présente les différents résultats issus de notre travail et la confrontation des résultats avec d'autres acteurs.

3.1. Qui sont les acteurs ?

Le tableau ci-dessous présente le profil socioprofessionnel des personnes enquêtées.

Tableau II: Caractéristiques socioprofessionnelles des enquêtés

Caractéristiques des acteurs	Variables	Valeurs
Sexe	Homme	79%
	Femme	21%
Age	Minimum	28
	Moyen	35
	Maximum	47
Niveau d'instruction	Primaire	0
	Secondaire	5%
	Universitaire	95%
Type formation	Gestion projet	19%
	Agronomique	71%
	Economique	3%
	Recherche et vulgarisation	7%
Expérience dans les approches de développement agricole	Minimum	5
	Moyen	9
	Maximum	20

Source : Données de terrain, 2021.

Les acteurs enquêtés ont des profils socioprofessionnels différents, constitués de 79% d'hommes et 21% de femmes. Ils ont tous au moins le niveau Baccalauréat. Ce qui explique les niveaux de responsabilité dans lesquels ils exercent. Tous les acteurs enquêtés ont moins une expérience dans d'autres domaines avant d'occuper les postes présents, condition antérieure avant de postuler à un recrutement aux postes actuel qu'ils occupent, ou pour toute une nouvelle

promotion de poste. Par contre, la trajectoire des profils liés à la profession varie d'un enquêté à l'autre. D'autres ont été conseillers ; gestionnaires des projets avant de se retrouver dans une fonction de recherche, ou ont obtenu les diplômes de la recherche avant de se retrouver dans le parcours professionnel. Les acteurs enquêtés ont une expérience qui varie de 5 à 20 ans dans les approches d'intervention.

3.2. Typologie des interactions

D'analyse des informations des personnes enquêtées montre que, le nécessaire au développement durable des approches d'accompagnement des acteurs du monde rural, tant le mode de financement que la conscience deviennent les clés face aux enjeux institutionnels. Ceci est d'autant plus vrai dans les pays en voie de développement comme le Bénin où plus de la moitié de la population agricole vit dans les conditions difficiles. Ceci se justifie par le comportement des bailleurs intermédiaires qui, pour reprendre la dénomination d'accompagnateurs attribuée à ce type de zone, les personnes en situation, caractérisée par la précarité et la vulnérabilité. Ils sont pris dans des mentalités d'héritage en matière de pratiques agricoles, qui étaient tout d'abord considérés indésirables par les acteurs publics et privés, mais qui sont devenus de plus en plus centraux et attractifs avec la croissance des approches d'intervention dans ces zones. Souvent exposés aux vulnérabilités et aux événements climatiques, cette population agricole se caractérise par des logements fragiles, insalubres et surpeuplés. Ils se présentent comme une menace pour la stabilité des approches d'intervention, notamment quand ils adhèrent plusieurs groupes socioprofessionnels bénéficiant des interventions différentes. Ces résultats confirment ceux de (Davis, 2007 ; Saez Giraldez *et al.*, 2010), qui qualifient ces zones à risque et exposées aux multiples actions pouvant permettre à l'artificialisation massive des espaces naturels et agricoles. Ces représentations nourrissent ainsi un imaginaire collectif considérant les habitants des incapables d'avoir un mode de vie sain, responsable ou compatible avec leur milieu, en un mot, il s'agirait d'individus dépourvus de conscience écologique. Ceci souscrit à l'idée que le développement durable de ces zones serait conditionné à leur développement économique. Comme a pu l'annoncer Wilfred Beckerman (199, p223), « la meilleure et probablement la seule façon d'avoir un environnement décent est de s'enrichir », de sorte qu'au-delà de la relation conflictuelle entre les populations et leur milieu, et des problématiques des approches agricoles, ce qui empêcherait de discerner des aspects de durabilité, c'est surtout leur condition de pauvreté. Pour remédier à ce « problème », les acteurs enquêtés ont été historiquement l'objet d'opérations d'innovation agricole. Ils ont

subi les formes d'adoption des approches d'intervention que les différents régimes institutionnels des bailleurs ont exercés avec plus ou moins des idées préconçues et à imprimer sur la population agricole. Dans ce cas, l'objectif est de minimiser, voire de faire disparaître les anciennes méthodes et de faire passer les nouvelles approches. Nous constatons cependant que, ces acteurs emportés par envie de préconçues des idées nouvelles, faire apparaître une typologie d'interaction. De cette étude, on en dénombre :

Le type de tâche

Le type de tâche est un premier facteur influençant l'apprentissage et la construction de nouvelle approche. En effet, il résulte de l'analyse des données que les interactions sont plus efficaces si la tâche d'apprentissage est complexe. Une tâche complexe est un exercice de type de résolution de problème qui met en jeu des opérations cognitives telles qu'induction, déduction, comparaison. De plus ce que justifient, Bourgeois et Nizet (1999, p. 175) lorsqu'ils mentionnent que si la tâche est simple et essentiellement « de type application d'algorithmes, requérant des réponses fermées et faisant appel à des opérations cognitives de niveau taxonomique relativement faible ». Cependant, si la tâche est complexe, les échanges au sein du groupe se font sur les informations, les connaissances, les stratégies de résolution, les savoir-faire.

Prérequis cognitifs et sociaux

Ce second facteur est relevé dans notre étude et qui rappelle que « l'approche socioconstructiviste de l'apprentissage postule que la construction d'une nouvelle structure n'est possible que si la structure d'accueil est disponible au départ ; l'apprentissage dans l'interaction sociocognitive n'échappe pas à la règle. Ces analyses vont dans le sens que. Buchs (2002), qui précise que la manière dont les conflits ont été abordés peut influencer l'impact des interactions sur l'apprentissage. C'est pourquoi il est important que les acteurs soient capables de communiquer afin de « surmonter » le conflit et connaître une phase d'équilibre.

Mécanismes relationnels

Des échanges effectués auprès des acteurs enquêtés, relèvent que les mécanismes développés font partir des facteurs entravant les interactions lors du travail des acteurs. Cette stratégie est un mécanisme mis en place afin de modifier les réponses dans le but de résoudre le côté relationnel des acteurs impliqués dans le processus. Il s'agit d'éviter toute réponse différente afin de préserver les idées préconçues. Nos analyses rejoignent ceux de Johnson et Johnson (1985, p. 75), qui comparent deux procédures de conflit selon le contexte coopératif (controverse) ou compétitif (débat) dans lequel des interactions prennent place. Il résulte de

de ces analyses que l'accompagnement est basé sur des idées conçues pour être expérimentées.

3.3. Type de relations identifiées

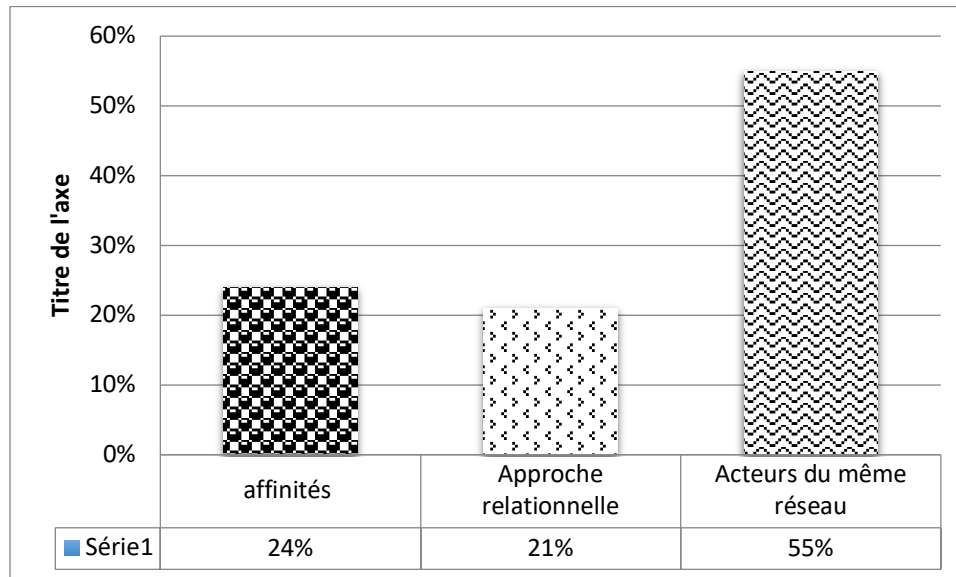


Figure 3: Typologie des rôles

Source : Auteurs

L'analyse de la figure 3 montre 24% des personnes enquêtées ; leur relation est basée sur le mode d'affinité, ceci s'explique par le fait, pour ces personnes la notion d'affinité est la meilleure formule pour une relation impliquant une satisfaction affective des acteurs en relation. Ceci témoigne les résultats de Maisonneuve (1980, p. 157), qui montre que les jeux basés sur l'affinité rendent meilleure l'exécution des tâches.

Par contre 21% des personnes enquêtées pensent que la relation entre acteurs est mieux relaxe en approche relationnelle. Car pour eux, au sein de ce groupe, très peu d'énergie se fournit afin de maintenir la relation. Ceci confirme aussi les résultats de Gilly (1988, p21), aucune interaction n'atteste un dénigrement des compétences des membres du groupe ou une remise en cause des propositions, lorsqu'ils sont en position relationnelle. De ce fait, aucun acteur ne s'est mis en retrait par rapport aux actions.

Pour 55% des personnes enquêtées, jugent que la relation du même réseau, est le rôle adapté pour une interaction non conflictuelle. Selon eux, dans un premier temps, les tâches se partagent et le travail bien défini. Les acteurs réorganisent eux-mêmes les tâches préalablement définies par rapport aux conditions. Dans ce processus, nous avons pu constater une bonne coordination

des efforts de chacun centrés sur la tâche. Cependant les acteurs de ce type de relation n'ont pas tous forcément participé « activement » à la rédaction des propositions de solutions. En effet, lors de cette phase, l'acteur, qui avait le rôle de chef document, a proposé des solutions et a écrit. Par contre, les propositions des autres acteurs n'étaient parfois pas centrées sur la tâche. Ces résultats vont dans le même sens que Dumont, Perret-Clermont et Moss (1995), qui évoquent qu'il existe un lien entre la manière de se comporter et la relation partagée entre les individus.

3.4. *Formes dissemblance de modèles d'approche agricoles alternatifs*

Malgré la Révolution verte, l'agriculture ouest-africaine, et béninoise en particulière, comparativement aux autres régions du monde reste peu productive, et les rendements y progressent plus lentement (Ouedraogo et *al.*, 2016). En marge du modèle de développement agricole par les bailleurs et relayé par les acteurs des économies majeurs du monde rural (les services étatiques d'appui-conseil, les firmes agro-alimentaires et les organisations de producteurs), se sont développés depuis une trentaine d'années des modèles agricoles alternatifs fondés sur des principes des approches d'intervention. Ceci rejoignent les affirmations de (Toillier et de Lapeyre de Bellaire, 2016, de Bon et *al.*, 2018), l'agriculture de conservation (Dugué et *al.*, 2015) ou encore l'agroécologie (Temple et Compaoré Sawadogo, 2018). Ces modèles agricoles et alternatifs s'ancrent dans différents processus institutionnels, par les marchés, par la gouvernance des ressources et des territoires, voire par des politiques comme l'a été l'agroécologie lors des années 1980. Ils ne sont pas nécessairement tournés vers l'intensification, mais des dynamiques de nouvelles approches croisées entre ces modèles agricoles dans une perspective d'adoption durable ont pu être observées dans différentes zones de notre étude. La dynamique durable est caractérisée par une intensification de nouveaux concepts, doublée de stratégies diffusion à caractère agroécologique fondées sur des techniques agricoles. Vall et *al.*, (2017, P13) dans leurs études, ont montré que les modèles sont basés sur des modèles de production, tels l'association de l'agriculture et de l'élevage et le maintien de l'arbre dans les champs, comme le décrivent dans les systèmes de polyculture-élevage de l'Ouest Afrique.

3.5. Facteurs influençant l'interaction et performance des acteurs

Nous partons du principe que les normes professionnelles constituent le déterminant le plus important des interactions en raison de la crainte des sanctions imposées par les pairs. Il convient toutefois d'établir la distinction entre les normes strictes et les normes approximatives.

Tableau III: Facteurs influençant l'interaction des acteurs

Variables	Modalités	Interaction et la performance des acteurs		Les indices de Khi-deux
		Positive	Négative	
		83%	17%	
Motivation des acteurs	Oui	94%		Valeur de Khi 2 = 81,000 ddl = 2 p =0,000
	Non	6%		
Normes professionnelles	Règles	60%		Valeur de Khi 2 = 61,000 ddl = 2 p =0,000
	Mode de sanction	25%		
	Application des sanctions	15%		
Incitants financiers	Oui	77%		Valeur de Khi 2 = 89,000 ddl = 2 p =0,000
	Non	23%		
Participation à la prise de décision	Oui	16%		Valeur de Khi 2 = 57,000 ddl = 2 p =0,000
	Non	84%		
Implication dans la détermination des nouvelles approches	Règles et conditions imposées	65%		Valeur de Khi 2 = 49,000 ddl = 2 p =0,000
	Règles et conditions avec les acteurs	25%		

Interaction, la performance des acteurs et motivation des acteurs

Le tableau ci-dessus révèle qu'il existe une forte relation entre l'interaction, la performance des acteurs et leur motivation. Celle-ci est hautement significative au seuil de 1% avec la probabilité $p=0,000$ avec la valeur de $\text{Khi } 2 = 81,000$ et un degré de liberté égale à 2. On conclut que la motivation du service des acteurs est très déterminante dans le processus d'une nouvelle construction d'idée innovatrice. Selon Capelli, S., et Sabadie, W. (2006) la motivation est un outil de mesure associé à l'importance relative au jugement des services offert par les acteurs

aux bénéficiaires et également un facteur déterminant dans l'évaluation des performances des acteurs.

Interaction et la performance des acteurs et les normes professionnelles

Le tableau III montre qu'il existe une relation très positive entre l'interaction et la performance des acteurs et les normes professionnelles. La probabilité $P=0,000$ est hautement significative au seuil de 1% avec la valeur de Khi-deux 61% et un degré de liberté égale à 2. De plus, 60 % des acteurs enquêtés témoignent que le bon respect des règles établies favorise l'atteinte des objectif, 25% pensent que c'est le respect du mode de sanction sans complaisance qui garantit une bonne interaction entre les acteurs, contre 15% qui jugent que le respect strict des sanctions qui favorise une bonne collaboration et l'atteinte des performances fixées. Ces résultats corroborent ceux de Reynaud, J. D. (1989) qui démontre dans ces études que les règles n'en demeurent pas moins d'une grande actualité et permet de jeter un regard toujours pertinent sur les dynamiques qui traversent les organisations et interaction des acteurs.

Interaction et la performance des acteurs et l'incitant financiers

D'après le tableau III, le test de khi-deux réalisé entre interaction et la performance des acteurs et l'incitant financier révèle qu'il existe une interaction relationnelle entre les deux variables. Celle-ci est hautement significative au seuil de 1% avec la probabilité $p=0,000$, valeur de Khi $2 = 89,000$ et un degré de liberté égal à 2. De même 77% des acteurs enquêtés jugent oui que l'incitant financier est capital dans les interactions et construction de nouvelle approche contre 25% qui voient ce facteur moins important dans les interactions. Pour Bernela, B., & Levy, R. (2016), l'innovation serait donc un processus complexe facilité par la collaboration entre des acteurs co-localisés, la proximité géographique permettant notamment l'échange de connaissances basé sur le soutien financier. À partir de cette représentation largement partagée par la communauté scientifique, des travaux empiriques se sont développés autour de la question des réseaux d'innovation, faisant souvent l'appel au financement. Selon Benaïcha O. (2017), au niveau des pays en développement, les modalités de diffusion des approches sont influencées par le système technique et financier mis en place dans la conquête de nouveaux adhérents et dont les points en commun mais présentent aussi des différences d'un pays à l'autre tenant compte des contextes et des environnements locaux. Bessière, V et Stephany, E (2014) expliquent que le choix d'une nouvelle approche thématique n'est pas simplement illustratif des

rôles respectifs des acteurs impliqués mais le financement de l'extérieur qui tire les premiers pas des adhérents au choix de nouvelles idées.

Interaction et la performance des acteurs et la participation à la prise de décision

L'analyse du tableau révèle qu'il y a une relation entre interaction et la performance des acteurs et la participation à la prise de décision. La probabilité est hautement significative au seuil de 1% avec la valeur de $\chi^2 = 57,000$ et un degré de liberté égal à 2. De même 16% des acteurs enquêtés jugent oui que la participation est réelle dans les prises de décision contre 86% qui pensent ce n'est qu'un mot, mais dans la réalité des choses, seuls les acteurs clés sont impliqués dans les prises de décisions. La majorité des décisions prises s'impose aux acteurs moins placés dans la chaîne des tâches. Selon Genieys, W., et Hassenteufel, P. (2012), l'analyse des acteurs conduit à proposer un cadre explicatif plus endogène du changement centré sur les interactions d'acteurs et, plus largement, à s'interroger sur les dynamiques d'autonomisation des acteurs dans les prises de décisions à partir des caractéristiques de ces acteurs et du contenu des programmes qu'ils portent. C'est dans ce même sens qu'aborde Barnaud, C. (2013), lorsqu'il souligne que la légitimité sociale est basée sur des démarches de neutralité illusoire, et dont les animateurs sont confrontés à un dilemme lorsque se pose la question de leur positionnement vis-à-vis des asymétries de pouvoir. En effet, celui qui adopte une posture neutre risque de voir les acteurs les plus influents dominer le processus, mais d'un autre côté, celui qui intervient en faveur des acteurs les moins influents n'en a pas forcément la légitimité. Pour Nmili, M. et Bouaoulou, M. (2021), la prise des décisions doit se concevoir sur la base d'un ensemble de paramètres, dont la plus marquante est la participation élargie des acteurs locaux notamment le citoyen aux différentes phases du processus décisionnel.

Interaction et la performance des acteurs et l'implication dans la détermination des nouvelles approches.

Le tableau III montre qu'il existe une relation positive entre interaction et la performance des acteurs et implication dans la détermination des nouvelles approches. La probabilité $P=0,000$ est hautement significative au seuil de 1% avec valeur de $\chi^2 = 49,000$ et degré de liberté = 2. De plus, il ressort aussi de ce tableau que selon 65% des acteurs enquêtés les règles et conditions sont imposées par le bailleur mais 25% seulement, témoignent que les règles et conditions sont définies ensemble avec des acteurs directs et intermédiaires dans le processus..

On conclut donc l'implication des acteurs à un degré poussé favoriserait la bonne interaction et l'atteinte des objectifs dans la mise en œuvre des nouvelles idées conçues en mutation aux anciennes. Selon Bahers, J. B., et Durand, M. (2017), l'implication des agents dans les prises de décisions détermine la notion de proximité qui mobilise de nombreuses approches, ayant des points d'accointance mais également beaucoup de dissonances entre elles. Nos résultats vont dans le sens que ceux de Maurice, M. (1989), qui trouve que pour mettre en perspective mérites et inconvénients respectifs de trois approches comparatives (fonctionnaliste, culturaliste et sociétale), l'auteur nous livre une typologie fondée sur le degré d'implication des acteurs. Pour Béjean, S., et Gadreau, M. (1992) l'évolution des fondements théoriques implique le degré de critique des acteurs basé sur les paramètres socioéconomiques qui se transforment d'une passe à l'autre. En allant dans ce même sens que Pirard et *al.*, (2021) montrent que dans le volet liégeois, s'intéresse particulièrement aux relations entre les parents et les professionnels, plus précisément aux places accordées aux pères dans les milieux d'accueil. En effet, la littérature scientifique et le retour d'expériences montrent des difficultés dans les relations parents-professionnels, en particulier avec les pères. Loin de tout fatalisme, Pirard et *al.*, (2021) mettent l'accent sur des leviers porteurs validés par des expériences de terrain. Selon Rozenholc-Escobar, C. (2021), l'implication est influencée par l'échelle d'insertion des acteurs pour contribuer aux débats sur les leviers sociopolitiques.

Conclusion

Cette étude a été réalisée pour comprendre institutionnalisation des approches d'intervention en milieu rural au Bénin : Interaction entre les acteurs et construction de nouvelles approches. Elle a été conduite auprès de 87 acteurs sélectionnés de façon raisonnée dans les communes de Cotonou, Natitingou et Parakou. L'approche relationnelle et organisation de Crozier et Friedberg a été utilisée pour appréhender le rôle et les interactions des acteurs. Au terme de cette étude, on retient que quatre catégories d'acteurs cohabitent dans le processus d'institutionnalisation des approches : (i) les Bailleurs, (ii) l'État, (iii) les Chercheurs et (iv) les Bénéficiaires. L'implication des bailleurs est analysée depuis la formulation de la question à l'origine de l'approche jusqu'à la phase d'exploration de scénarios. Pour le rôle des acteurs, trois modalités ont été identifiées : passif, consultatif et interactif. Les chercheurs, quant à eux, occupent une position centrale dans les dispositifs qui les conduit à assumer une fonction d'animation. On constate que l'institutionnalisation des approches d'intervention en milieu rural au Bénin, est due à plusieurs facteurs en partant du principe que les normes professionnelles

constituent, le déterminant le plus important des interactions en raison de la crainte des sanctions imposées par les pairs. Il convient toutefois d'établir la distinction entre les normes strictes et les normes approximatives. Il s'agit : (i) de la motivation des acteurs, (ii) des normes professionnelles, (iii) de l'incitant financiers (iv), de la participation à la prise de décision et(v) de l'implication dans la détermination des nouvelles approches.

Références bibliographiques

1. Aglietta, M., A. Brender & Y. Coudert 1990. Globalisation financière : l'aventure obligée. Paris : Economica, 5(3), 187–203
2. Badot, O., Carrier, C., Cova, B., Desjeux, D., & Filser, M. (2009). L'ethnomarketing: un élargissement de la recherche en comportement du consommateur à l'ethnologie. Recherche et Applications en Marketing (French Edition), 24(1), 93-111.
3. Bahers, J. B., & Durand, M. (2017). Le retour de la proximité! Quelles implications pour les services urbains en réseau?. Flux, (3), 1-8.
4. Baker, J., (2003). Réussir le développement des communautés rurales: dix conditions gagnantes. Revue Organisations & territoires, 12(2), 19-30.
5. Baker, J., 1987 . The role of the environment in marketing services: The consumer perspective American Marketing Association (1987), pp. 79-84
6. Barnaud, C. (2013). La participation, une légitimité en question. Natures Sciences Sociétés, 21(1), 24-34.
7. Béjean, S., & Gadreau, M. (1992). Nouvelles approches théoriques des organisations publiques: leurs implications pour la politique hospitalière. Politiques et management public, 10(3), 1-30.
8. Benaïcha, O. (2017). La diffusion de la RSE dans les entreprises au Maroc: Facteurs déterminants, rôles et interactions des acteurs (Doctoral dissertation, Doctoral dissertation, Université Cadi Ayyad, Marrakech).
9. Bernela, B., & Levy, R. (2016). Modalités de coordination de projets collaboratifs pour l'innovation: entre interactions en face-à-face et interactions à distance. Revue d'Economie Regionale Urbaine, (2), 289-324.
10. Bessière, V., & Stephany, E. (2014). Le financement par crowdfunding. Revue française de gestion, (5), 149-161
11. Camelis, C., Dano, F., Goudarzi, K., Hamon, V et Llosa, S. (2013) . Les rôles des ‘co-clients’ et leurs mécanismes d’influence sur la satisfaction globale durant une expérience de service, Recherche et Applications en Marketing, 28(1), 46–69.
12. Capelli, S., & Sabadie, W. (2006). Le rôle des interactions dans la qualité de service. Actes du 2006.
13. Clauzel, A., & Riché, C, 2015. Rencontre de service et rôle de la distance sociospatiale : le cas des institutions internationales. Recherche et Applications en Marketing, 30(2), 4–29

14. Crozier, M. y Friedberg, E. (1977). L'acteur et le système. Paris ; Seuil
15. Eden, L. & E. Potter (eds.) 1993. Multinationals in the Global Political Economy. New York : St.Martin's Press. DOI : 10.1007/978-1-349-22973-4
16. Gauthier, B. (2009). Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données (5e ed.). Québec : Presses de l'Université du Québec
17. Genieys, W., & Hassenteufel, P. (2012). Qui gouverne les politiques publiques ?. Gouvernement et action publique, 1(2), 89-115.
18. Goyette, M. (2003). Portrait des interventions visant la préparation à la vie autonome et l'insertion socioprofessionnelle pour les jeunes des centres jeunesse du Québec. Montréal: Association des centres jeunesse du Québec
19. Mabondzo, W. A. J. (2018). Sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne. Une analyse socio-anthropologique du rôle des banques de céréales au Guéra (Tchad).
20. Maurice, M. (1989). Méthode comparative et analyse sociétale: les implications théoriques des comparaisons internationales. Sociologie du travail, 175-191.
21. Moriceau, M., Alberio, M., & Velde, C. V. D. (2021). Pratiquer l'agriculture en temps de pandémie: sens et reconnaissance au travail des néo-agriculteurs québécois. Revue Interventions économiques. Papers in Political Economy, (66).
22. NMILI, M., & BOUAOULOU, M. (2021). La prise de décision stratégique au sein des collectivités territoriales à la lumière des paradigmes de décision. Revue Française d'Economie et de Gestion, 2(4).
23. Pirard, F., Glesner, J., Genette, C., Gauge, J., Culot, S., & Labalestra, M. (2021). Être et devenir un père, ça se soutient... Quelles implications pour les acteurs de première ligne? (No. D/2021/74.80/56). ONE.
24. Reynaud, J. D. (1989). Les règles du jeu. L'action collective et la régulation sociale, 2, 270.
25. Rozenholc-Escobar, C. (2021). Implications, acteurs et leviers géopolitiques du tourisme. Israël/Palestine: ce que nous disent les lieux du religieux. Via. Tourism Review, (19).
26. Searing, D. D. (1991). Roles, rules, and rationality in the New institutionalism. The American Political Science Review, 85(4), 1239-1260. doi:10.2307/11963944
27. Searing, D. D. (1991). Roles, rules, and rationality in the New institutionalism. The American Political Science Review, 85(4), 1239-1260. doi:10.2307/11963944

28. Sene, D. (2019). L'action des institutions privées de développement en milieu rural sénégalais à l'épreuve de la territorialisation des politiques publiques : l'expérience de l'ONG Plan Saint-Louis. *Sciences Actions Sociales*, (1), 139-155.
29. Simard, M., Alberio, M., & Dumont, G. F. (2020). La contribution du renforcement des capacités et du territoire à l'amélioration de la qualité de vie des aînés: un défi au vieillissement. *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*.
30. Stecq, H., & Simard, M. (2015). Le leadership et le discours dans la mobilisation d'acteurs du développement: le cas de la stratégie migration. *Recherches sociographiques*, 56(1), 171-194.
31. Teles, F. (2016). *Local Governance and Intermunicipal Cooperation*. Palgrave Macmillan UK. (ed 1). ISBN 978-1-137-44574-2. DOI 10.1057/9781137445742. Pages X, 107.
32. Veltz, P. 1996. *Mondialisation, villes et territoires*. Paris : Presses Universitaires de France.
World Bank 1992. *Governance and Development*. Washington : World Bank.
DOI : 10.3917/puf.velt.2014.01
33. Zeemering, E. (2016). Assessing local elected officials' concerns about interlocal agreements. *Urban Studies*, 53(11), 2347-2362. doi:10.1177/0042098015590768
34. Zeemering, E. (2016). Assessing local elected officials' concerns about interlocal agreements. *Urban Studies*, 53(11), 2347-2362. doi:10.1177/0042098015590768
35. Zgolli, S., & Zaiem, I. (2017). Le développement des interactions sociales et leurs impacts sur les réactions affectives dans une expérience de service. *La Revue Gestion et Organisation*, 9(1), 51-62. Google Scholar